

L'apport lexical de l'occitan gascon béarnais au basque souletin : recherche des champs conceptuels

Jean-Baptiste Coyos

► **To cite this version:**

Jean-Baptiste Coyos. L'apport lexical de l'occitan gascon béarnais au basque souletin : recherche des champs conceptuels. Bulletin du Musée Basque, Société des Amis du Musée Basque, 2006, pp.201-223. artxibo-00078447

HAL Id: artxibo-00078447

<https://artxiker.ccsd.cnrs.fr/artxibo-00078447>

Submitted on 6 Jun 2006

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

L'APPORT LEXICAL DE L'OCCITAN GASCON BÉARNAIS AU BASQUE SOULETIN : RECHERCHE DES CHAMPS CONCEPTUELS

Jean-Baptiste COYOS
UMR 5478 - CNRS, Bayonne
jean-baptiste.coyos@wanadoo.fr

Résumé : A partir du recueil de Txomin Peillen (1998) et de quelques compléments (2001), l'auteur propose une classification, selon les champs conceptuels, des emprunts lexicaux du basque souletin à l'occitan gascon béarnais. Il en ressort que le gascon a fourni beaucoup de termes en ce qui concerne les sentiments, les qualificatifs (péjoratifs ou pas), les noms et verbes d'action ou les outils et objets de la vie quotidienne. Au contraire très peu d'emprunts concernent la famille, la religion, le temps ou l'espace, par exemple.

Laburpena : Txomin Peillenen bilduma (1998) eta emendakin batzuk (2001) baliatuz, autoreak zubererak Biarnoko gaskoi okzitanierari mailegatu dituen hitzen sailkapena aurkezten du eremu kontzeptualeka. Gaskoiak sentimenduen, kalifikatzaileen (erdeinuzkoak ala ez), ekintza-izen eta aditzen, eguneroko tresna eta gauzen eremuei hitz asko eman dizkiela agertzen da. Alderantziz, ekarpena ahula da familiaren, erlijioaren, denboraren edo espazioaren eremuetan adibidez.

Mots clés : basque souletin, occitan gascon béarnais, emprunts, champs conceptuels

Hitz-gakoak : zuberera, Biarnoko gaskoi okzitaniera, maileguak, eremu kontzeptualak

I – L'OBJET DE CETTE RECHERCHE – LA NATURE DU CORPUS – LES LANGUES ET L'EMPRUNT

L'occitan gascon parlé en Béarn et le dialecte basque souletin ont été des langues en contact au long des siècles¹. Les échanges économiques étaient nombreux et la communication se faisait en béarnais, en basque ou en français selon les compétences de chacun. En Soule, il n'était pas rare de trouver des personnes plus ou moins trilingues, voire quadrilingues avec le castillan. « Le dialecte souletin n'emprunte plus au béarnais et, pour partie, ce lexique réfère à un mode de vie disparu, à des techniques abandonnées (agriculture, artisanat) » (Coyos : 392). Actuellement, il n'y a quasiment plus d'échange linguistique puisque le contact entre béarnais et souletin n'est plus que théorique, du moins chez les jeunes². Peillen note, je traduis, que « même si les emprunts au castillan sont assez anciens, ils se sont bien enracinés ; au contraire, beaucoup de ceux faits au gascon se sont perdus pour plusieurs raisons : en n'entend pas beaucoup l'occitan dans les villages voisins de la Soule, le

lexique général souletin a beaucoup diminué, les mots français ont remplacé les mots occitans, le lexique lié à la technologie s'est perdu » (1992 : 251).

Souvent signalé, l'apport lexical du gascon au basque n'avait pas été systématiquement étudié jusqu'à il y a peu. Certains dictionnaires indiquaient ponctuellement que tel ou tel terme avait une origine gasconne ou béarnaise, comme ceux d'Azkue (1905-1906) et de Lhande (1926), ou le lexique de Larrasquet (1939). L'ouvrage *Les emprunts de la langue basque à l'occitan de Gascogne* (1998) de Txomin Peillen a été en ce sens essentiel : c'est « la première étude spécifique complète et systématique concernant l'apport lexical du gascon à la langue basque dans sa forme souletine » (Coyos : 391), et la seule pour l'heure qui étudie l'apport occitan gascon aux dialectes basques³.

Il nous a donc paru utile, mettant à profit le recueil de T. Peillen (1998) et les compléments que nous avons apportés dans la note de lecture de cet ouvrage parue dans *Lapurdum* VI (2001), de dégager de façon systématique les champs conceptuels concernés par ces emprunts au gascon béarnais. T. Peillen en donne un aperçu sous le nom de « champs lexicaux », pages 32 et 33, de son ouvrage. Le travail ici proposé se veut complet et systématique, puisque chacun des termes considérés comme empruntés sera classé dans une rubrique, un champ conceptuel ou notionnel. On posera que les termes retenus sont bien des termes du gascon, même si on sait que l'établissement de l'origine d'un terme n'est pas toujours chose aisée (Peillen, 1998 : 33-37, Coyos : 393). Peillen évoque ainsi « l'impossibilité de trancher entre l'occitan et le castillan, ces langues ayant réalisé des emprunts mutuels, de longue date » (1998 : 19).

Le corpus étudié est constitué de **plus de mille cinq cents termes**⁴ : à savoir la plupart des entrées données par Peillen, dont 453 très usitées, 316 usitées, etc. (1998 : 31), auxquelles nous avons rajouté 92 entrées d'origine gasconne assez sûre, sans tous les dérivés (2001 : 399)⁵. Toutefois les termes indiqués comme hapax ou que Peillen indique n'avoir relevé qu'une fois n'ont pas été retenus, ni certains dits obsolètes. Selon Peillen, la plupart de ces termes ont un équivalent basque (1998 : 31).

Pour ceux qui trouveraient ce nombre important, à titre de comparaison, « une étude effectuée en 1991 avait établi l'existence, en français, d'un peu plus de 8 000 mots d'origine étrangère, sur un corpus représenté par un dictionnaire usuel d'environ 60 000 entrées, ce qui correspond à un peu plus de 13 % du vocabulaire total. Les mots archaïques ou trop régionaux, trop spécialisés ou trop savants avaient ensuite été séparés (...). On aboutissait alors à environ 4 200 mots courants d'origine étrangère (soit un peu moins de 13 %) » (Walter : 15).

D'ailleurs le français a beaucoup emprunté à l'occitan en général. « Il reste cependant difficile d'attribuer aujourd'hui spécifiquement à l'une ou à l'autre des variétés d'oc (gascon, languedocien, béarnais, provençal...) les nombreux emprunts que le français leur a faits » (Walter : 107). L'anglais de son côté a beaucoup emprunté au français. « La fièvre francophone n'a-t-elle pas aussi existé du côté anglais dès l'époque de Guillaume le Conquérant au XIe siècle, maintenue par les Angevins deux siècles plus tard, apportant 5 000 mots français entre le Moyen Âge et la Seconde Guerre mondiale » (Szulmajster-Celnikier : 142)⁶. Concernant le basque, selon Michel Etchebarne, « si le vocabulaire basque savant – administratif, religieux, etc. – est essentiellement emprunté (...), les domaines fondamentaux de la langue se révèlent très résistants à l'emprunt (le vocabulaire de la parenté comporte 90 % de termes d'origine autochtone » (2006 : 13)

Bref, l'emprunt est ce qu'il y a de plus répandu parmi les langues, même si le mythe de la langue pure a la vie dure, si ce n'est chez les linguistes du moins dans le grand public.

II – LA NOTION DE CHAMP CONCEPTUEL OU NOTIONNEL

La notion de champ linguistique peut donner lieu, par exemple, à la recherche

- du champ sémantique d'un mot, d'une unité lexicale, c'est-à-dire établir sa valeur par rapport aux mots de sens voisins qui en délimitent le sien, parmi l'ensemble des unités lexicales de la langue considérée,
- à celle de l'établissement de famille de mots, c'est-à-dire relever l'ensemble des dérivés et des composés issus d'un même mot,
- à celle du champ lexical d'une réalité extra-linguistique, c'est-à-dire de regrouper l'ensemble des termes qui se rapportent à un même « univers référentiel », à une même notion ou concept de l'expérience humaine.

C'est dans cette dernière direction que nous travaillerons, on parle alors de champs « conceptuels » ou « notionnels ». On opère par association, qu'il s'agisse de noms, verbes, adjectifs, adverbess.

Txomin Peillen présente, pages 32 et 33 de son ouvrage, les « champs lexicaux d'emprunts ». Il cite pour les emprunts au gascon le lexique du bâtiment, quelques animaux non domestiques, des préparations culinaires (*pastetx, eskautu, broia, miosat, mestüra, arrabaska, thuña*), des choses répugnantes (emprunts au gascon ou au latin).

Par contre selon lui « dans les domaines lexicaux des textes administratifs, juridiques, psychologiques ou religieux, nous avons des équivalents basques, (...) nous savons par la *Coutume de Soule*, qu'avant 1620 la connaissance du basque était exigée des juges de Licharre, qui devaient expliquer (...) leurs attendus dans la langue vernaculaire (...). C'est donc, dans l'expression des concepts que le basque n'est pas dépassé contrairement aux affirmations de "linguistes" du XIXe siècle » (1998 : 33).

L'étude que nous proposons devrait nous permettre d'en savoir plus, de mieux cerner les champs conceptuels concernés, ceux bénéficiant de beaucoup d'emprunts au gascon ou au contraire ceux en ayant peu.

III – LE CORPUS : LES MOTS GASCONS CLASSÉS PAR CHAMP CONCEPTUEL

III 1. La liste empirique des champs conceptuels

Quels critères pour définir un champ conceptuel ou notionnel ? Nous nous sommes inspiré des questionnaires des atlas linguistiques qui tentent de couvrir l'ensemble des centres d'intérêt de la vie humaine. On retrouve régulièrement les chapitres suivants : L'espace et le temps, L'homme : le corps, L'homme : les métiers, les institutions, La vie domestique, La culture : les plantes, les animaux, etc. Bien sûr, comme toute classification visant à découper le réel, les champs conceptuels que nous avons retenus sont discutables.

Un terme peut avoir plusieurs sens. Il peut avoir des emplois métaphoriques, métonymiques, etc. On ne retiendra ici que le sens non figuré, le plus général.

Tel terme peut être placé dans deux champs différents. Ainsi certains des mots classés dans le champ 3. « Les noms et verbes d'action » peuvent se rapporter aux autres champs retenus. Parfois, certains verbes liés à un de ces autres champs y ont été placés. Nous avons choisi, par exemple, de mettre les noms ou verbes d'action liés aux cultures, à l'élevage dans la rubrique 11. « Les animaux, les plantes, les cultures » et non dans celui des « noms et verbes d'action ». Cette dernière contient dans la mesure du possible des termes plus génériques, moins liés à un concept, une notion particulière. De même, par exemple, quelques termes relevant du champ 2. « Les sentiments, les qualités, le point de vue de l'énonciateur » ont été classés dans le champ intitulé 5. « L'homme : la nourriture ».

Au sein même du champ 2. « Les sentiments, les qualités, le point de vue de l'énonciateur », il a été parfois difficile de partager ce qui relève du vécu, sous-rubrique « Les sentiments, les activités psychiques », de ce qui relève de la sous-rubrique « Points de vue », sachant de plus que la troisième sous-rubrique « Les qualificatifs, les qualités » est plus une catégorie syntaxique, celle des adjectifs en majorité, qu'une rubrique ne relevant pas du point de vue de l'énonciateur. Malgré tout, ce partage en trois de ce vaste champ conceptuel nous a paru utile.

III.2. Les mots classés par champs conceptuels

Les termes empruntés retenus seront reportés tels quels selon l'orthographe donnée par Txomin Peillen. C'est plus ou moins l'orthographe recommandée par l'Académie de la langue basque appliquée au souletin que l'auteur emploie, avec en plus généralement un accent reporté sur la syllabe accentuée à l'oral dans le dialecte (sauf celles en *ü* [y], que l'on doit alors considérer accentuée). Ex : *afrús* « affreux, désagréable », avec accent sur la dernière syllabe, mais *ajüt* « seringue » sans accent. Le doublement de consonne pour rendre le son palatalisé, « mouillé », n'est pas admis dans l'orthographe standardisée. Peillen l'emploie : *abantáilla* « avantage » qui serait *abantaila* dans l'orthographe standardisée. Par contre il indique l'aspiration post-consonantique : *akhúlu* « aiguillon », qui serait *akülü* en standard (son [y] et non [u], pas de *h*), dont l'orthographe n'a pas retenu cet [h] quand il est prononcé après consonne. Notons que les variantes de prononciation d'un terme ne sont pas toujours données par Peillen : on a par exemple *erridéü* « rideau », mais pas *arridéü* pourtant courant.

L'orthographe standardisée du souletin sera par contre appliquée aux termes que nous ajoutons en complément (pas d'accent, pas de *h* post-consonantique, etc.).

1. L'espace, les espaces, les éléments naturels - Le temps qui passe, le temps qu'il fait

adesára « tout à l'heure (passé) », *arróila* « ravin », *arrünt* « tout de suite », *bahomet* « tourbillon de vent », *bisanbís* « vis-à-vis », *buhada* « bouffée, souffle (vent, air) », *deskustér* « écart, maison éloignée, région déserte », *entertán* « entre-temps », *fresküra* « fraîcheur », *galérna* « tempête d'ouest », *gohéña*, *guheña*, *guhaña* « chaleur lourde, orageuse », *görga* « étang », *istánt*, *ixtánt* « instant », *kanpáiña* « campagne », *kantú* « angle », *khántü* « proche », *kharrú* « glace, verglas », *khínta* « chemin creux », *khürübil* « tourbillon », *kuntíno* « continuellement », *labeledá* « vent d'est », *lahína* « petite quantité de neige », *lanpi* « buée », *pasadéra* « lieu de passage », *phásü* « passage », *salára* « mélange de boue et de neige », *sasú* « saison », *setemér* « septembre », *tenpésta* « tempête », *tiribíti* « tourbillon (eau, vent) », *txitxer*, *tzitxer* « grésil fin, épais », *ürrüpea*, *ürrüpheá* « plaine alluviale », *zingla* « corniche ».

2. Les sentiments, les qualités, le point de vue de l'énonciateur

Les sentiments, les activités psychiques *améts* « rêve », *amurós* « amoureux », *ántsia* « souci », *apréza* « apprécier », *arrenküra* « souci », *arrazún* « raison », *athün*, *atün* « empirisme, instinct », *báthi* « patience, paix », *bénia* « attention, soin », *besúñak* « besoins », *boles* « envie », *bonür* « bonheur », *debéia* « s'ennuyer », *desagráda* « déplaire », *deséi* « être abasourdi », *desenküsa* « prétexte », *desgüsta* « dégoûter », *desír* « désir », *despít* « dépit, vexation », *desplazér* « déplaisir », *destórbü* « malheur, épreuve », *destrénpü* « indisposition », *diskórdia* « discorde », *dólü* « mal, peine », *düda* « doute », *dulü* « douleur », *eheléga* « s'énervé », *éhi* « haine », *enjógi* « être violemment attiré », *enphátxü*, *enphátxa* « gêne », *errabía* « rager, enrager », *errebóilta* « révolte », *esgára*, *esgaráje* « conflit, dispute », *eskarnío*, *eskernío* « déplaisir, difficultés », *esméria* « dépérir »,

esterlünkúra, estürlünkü « peine », *fantesiá* « fantaisie », *fida* « se fier », *gáno* « goût, entrain », *gríña* « souci lancinant, obsession », *hastío* « aversion », *hóilla* « vanité folle », *idéia* « idée », *imúr* « humeur », *inbéia* « envier, avoir envie », *infáda* « lasser », *inkáριο* « feindre », *jét* « penchant, passion », *jüdika* « critiquer », *karatéra* « caractère », *kheremérda* « grief », *kréinta* « crainte », *kuntzentzia* « conscience », *malezia* « malice, rancoeur », *malír* « malheur », *márda, mánda* « ressentiment », *memória* « mémoire », *miserikórdia* « miséricorde », *mútsü* « instinct, finesse des sens », *obediéntzia* « obéissance », *pietate* « piété, pitié », *plazér* « plaisir », *preferéntzia* « préférence », *pretenzióne* « prétention », *satisfét* « satisfait », *sekelé* « désir ardent », *solájü* « soulagement », *sólt* « libre, en liberté », *suhéta* « souhaiter », *suntsüna* « soupçonner », *süpórta* « supporter », *suspréni* « surprendre », *süspetzióne* « suspicion », *thürméntü* « torture », *toléa* « tracasser », *trába* « gêne », *trádi* « trahir », *trahólla* « tracas », *trénpü* « humeur, disposition », *txikána* « chicane », *ürgüillü* « orgueil », *xangrí* « chagrin », *zónü* « soin, souci », *arnega* « embêter ».

Les qualificatifs, les qualités *abariziós* « avare », *ábil* « habile », *adrét* « adroit », *adrezia* « adresse », *afrús* « affreux, désagréable », *agrádos* « agréable », *áhül* « faible », *aillárt* « alerte », *airús* « élégant », *áisa* « facile », *animús* « énergique », *ánple* « calme », *arkamás* « lourd, grossier », *arkóil* « rauque », *arkülo* « bancal », *arranegát, arnegat* « caractériel », *arnegagarri* « ennuyeux », *arrabuhí* « grincheux, contrariant », *arrahéin* « soigneux », *arraró* « précieux, chéri », *arrazunáble* « raisonnable », *artifizíus* « artificiel », *áspre* « malotru, acerbe, amer », *atrébi* « audacieux », *arrogánt* « arrogant », *ausárt* « audacieux », *azisétan, axisetan* « en hachis », *bahaláut* « bavard », *bahést* « maladroit », *balentía* « fanfaronnade », *balentiús* « fanfaron », *baliús* « précieux », *barhán* « fantasque, espion », *bariáble* « variable », *báude* « dépensier », *beakatütx* « simple d'esprit », *bertütús* « vertueux », *bigürt* « vigoureux », *bistús* « voyant, visible », *bisilánt* « vigilant », *blü* « bleu », *blunt* « blond », *bolest* « volontaire », *briulét* « violet », *brut* « querelleur », *bulest* « adroit », *degúst* « trop court », *deskarát* « mal fait, extravagant », *desgantzó, desgantzóil* « négligé », *desgintál, esgintzál* « mal accoutré », *desleáil* « déloyal », *desobédient* « désobéissant », *desunét, desonést* « malhonnête », *difikültús* « difficile », *dilijént* « diligent », *dispóst* « obèse », *dóit* « juste », *dróle* « bizarre », *endés* « personne négligée », *enjéniü* « génie », *enjeniús* « ingénieux », *entrabál* « moyen (péjoratif) », *enüxa, enüxent* « innocent, faible d'esprit », *erráda* « à ras », *errenbés* « marginal, extravagant », *erréüs* « réticent, grincheux », *esgárt* « adroit », *eskanétx* « grossier, maladroit », *espantót* « vantard », *espelüxát* « souffredouleur », *fáde* « fade », *faizunáide, faizuzü* « maniéré », *fanfarrü* « fanfaron », *farfail* « désordonné, négligé », *fi* « fin », *fidél* « fidèle », *fiér* « fier », *fináut* « finaud, rusé », *finaziós* « fourbe », *flákü, fláko* « faible », *flúx* « mou, lymphatique », *frikü, fripu* « fripon », *furiús* « furieux », *galánt* « gentil », *gárro* « rude, bourru », *gloriús* « glorieux », *graziús* « gracieux », *güs, güsárt* « polisson plutôt que gueux », *hardít* « vif », *hastíal* « odieux », *ihátxe, iátxa* « usagé, usé », *inbidíus* « envieux », *inbizil* « imbécile », *infámü* « infâme », *injeminás* « chose embrouillée, enfant turbulent », *inkiét* « inquiet », *inóbre* « énorme », *inpaziént* « impatient », *inpertinént* « impertinent », *inportánt* « important », *irús* « bienheureux », *jaunfütre* « Jeanfoutre », *jélos* « méfiant, curieux », *jenerús* « généreux », *jéñü, jéinhü* « génie (humain) », *kaán* « sympathique, bien conditionné », *kalamánka* « fainéant », *kanpíx* « rétif, en pente raide », *kaskant* « sale », *káuke* « quémendeur », *khürpe* « caché, occulte », *khüsoi* « gueux, fripon », *klar* « clair », *kobárt* « peureux, couard », *kokí, kokillot* « coquin », *kokina* « coquine », *konfús* « confus », *koráje* « courage », *korajús* « courageux », *krepáut* « crapaud (humains) », *krüdél* « cruel », *küdiziát* « avare », *külüpütz* « idiot », *künküño* « plein à déborder », *kuntént* « content », *küpérü* « habileté », *küskürrü* « ramassé, rablé », *letránt* « instruit, lettré », *liberál* « généreux, abondant », *liferént* « différent », *likits* « sale, dégoûtant », *línpre* « lâche, faible », *lís* « lisse », *litxiprin* « pataud, gaffeur », *loriús* « vaniteux », *lüzüriús* « luxueux », *maidán, maidám* « méchant, bon à rien », *maiér* « adroit »,

maladrét « maladroit », *málba* « débile, endolori », *malerús* « malheureux », *malestrük* « maladroit », *malét* « rusé », *maleziús* « malicieux », *manús* « maniéré, couvé », *manént* « obéissant », *mardallér* « médisant », *mazí* « paresseux », *mexki* « délicat », *mikalét* « vaurien », *minárda* « maniéré », *miseráble* « misérable », *miserikordiús* « miséricordieux », *modést* « modeste », *monttót*, *muntérot* « surnom du diable, appliqué aux humains », *mugér* « raide, résistant », *múnto* « bien équipé (euphémisme) », *murpiú* « morpion (insulte) », *Musdé* « Monsieur (péjoratif) », *mutxarrót* « à ras », *nákhür*, *mákhür* « dérangé, tordu, voûté », *ñéxü* « niais », *ñohórro* « inquiet », *ñükü* « benêt », *obediént* « obéissant », *ollát* « raté », *pattók*, *patótx* « lourdaut, pataud », *peilot* « nigaud, niais », *pék* « idiot », *perdut* « perdu, triste personnage », *perféit* « parfait », *perfüdiús* « perfide, rancunier », *pergüt* « insolvable », *petárt* « faux, tartuffe, hypocrite », *pettolát* « homme de rien », *phíntzü*, *púntxu* « boudeur », *phorrót* « émiété, émiétable, irritable », *pihú* « gueux, ruiné », *pikárt* « malfrat », *pikáila* « tacheté, bigarré », *pimént* « exigeant, élégant », *pitráil* « cancre », *pláin* « plat », *plazént* « agréable », *pratiko* « pratique », *práube*, *praue* « pauvre », *prekazánt* « vif, éveillé », *prést* « prêt », *própi* « net, beau », *prüdént* « prudent », *puikot* « saligaud », *sabánt* « savant », *salbáje* « sauvage », *sapiént* « savant », *segür* « sûr », *seriús* « sérieux », *sínple* « simple », *sufiziént* « suffisant », *supériús* « orgueilleux », *talabahüt*, *telehüt* « frimeur, farceur », *tartalét* « bavard », *thirán* « tendu », *thótxo* « lourdaut », *thürbüts* « trouble », *tink* « serré », *trahéil* « mal formé, trainard », *trahénko* « trainard », *trankil* « tranquille », *txaputér* « bavard, tracassier », *txiribixkét* « écervelé », *txükü* « sec », *ümi* « humide », *ündülgü* « adresse », *ündüski* « coûteux, hors mesure », *unést* « honnête », *xarmánt*, *xarmagárrí* « aimable, séduisant », *xauxét* « tête légère », *zilimurdón*, *zilimindrín* « lent, mou ».

Points de vue *abantáilla* « avantage », *abántxu* « presque », *abóni* « approuver », *abúnda* « abonder », *adenat* « familiarisé », *aféita* « embellir, toiletter », *aflíji* « affliger », *afrüntü* « affront », *ajárga* « se figurer », *alegiá* « feinte », *aménts* « au moins », *anpuréil*, *abureil*, *afuréil* « envoyer au diable », *aparéntzia*, *aperéntzia* « apparence », *aplika* « s'appliquer », *arrakásta* « succès », *audéla* « en plus », *babáu* « croquemitaine », *bánta* « se vanter », *beritáble* « véritable », *bitáilla* « oripeaux », *blagabidáu* « bavard », *bolontrús* « volontaire », *brága* « s'en donner à cœur joie », *brigánt* « brigand », *bugrésa* « bougresse », *debádio* « dispute », *debóila* « dévaster », *defáut* « défaut », *desgása* « enlaidir, dénaturer », *destrúnpa* « détromper », *desuhúra* « déshonorer », *diá* « que non ! », *dóble* « double », *eskandál* « scandale », *esklát* « éclat, scandale », *espánto* « vantardise », *espiu* « espion », *esprés* « exprès (péjoratif) », *estrik estrak* « très pressé, par surprise », *faizú* « manière », *farisáo* « pharisien », *finazia* « fourberie », *flakezia* « faiblesse », *gisa* « manière, façon », *ilüsi* « illusionner », *inkás* « en cas », *inkhéiñu* « grimace d'idiot », *já* « en tout cas », *kási* « presque », *konéska*, *kunéska*, *kunéxka* « obliquement », *kordéirü*, *khordéirü* « discours diffus », *kíntre* « contre », *küper* « manière, façon », *landjér* « danger », *lória* « gloire », *lüstre* « lustre, éclat », *mardálla* « médisance », *mastükü* « sujet de conversation, médisance », *ments* « moins », *meskábü* « malheur accidentel », *nátre* « totalement, tout à fait », *pegesa* « futilités, bêtises », *perfüdia* « perfidie », *perill* « péril, risque », *Per Jiu* « par Jupiter ! », *pis* « pire », *plánta* « allure, aspect », *preséski* « expressément », *sanfrét* « aplomb, toupet », *sobéra* « trop », *sordéis* « pire », *süstút* « surtout », *taléntü* « talent », *tanpis* « tant pis », *therréil* « à la traîne », *thirit* « bagatelle », *trástü* « objet hors d'usage », *tráza* « état », *tranka ala trabes* « à tort et à travers », *trebés*, *trabés* « travers », *tutafét* « tout à fait », *xaraméla*, *xanbéla* « bavardage lassant », *zéntza* « devenir sensé ».

3. Les noms et les verbes d'action

abandóna « abandonner », *abérti* « avertir », *abia* « se mettre en route », *abisa* « prendre garde », *adéla* « préparer, épicer », *adio* « adieu », *adréza* « s'adresser », *aizina*

« loisir », *akisi* « acquérir », *akisizióne* « acquisition », *akórt* « se mettre d'accord », *aküsa* « accuser », *akzidént* « accident », *alógü* « compromis, arrangement », *amúina* « aumône », *anúntza* « annoncer », *apána* « détourner, voler », *apárt* « séparément », *aprezébi*, *aperzébi* « apercevoir », *arkamiña* « décorer », *arrá* « à nouveau », *arrabántxa* « revanche », *arrabáski* « ravager, briser », *arrabóka* « nier », *arraféra* « renvoyer la balle », *arrafüsa* « refuser », *arráil* « fendre », *arrrailéra* « raillerie », *arrakotxéa* « ressasser », *arrakúintra* « rencontrer », *arrakúintrü* « rencontre », *arrándja* « arranger », *arrápa* « attraper », *arrapháusü* « repos », *arraphó* « expression, trait d'esprit », *arraphúnpa* « rebondir », *arraphünta* « piquer en couture », *arrapíka*, *errepíka* « carillonner, répéter », *arrapix* « perdre du liquide », *arrapórt* « rapport », *arrapóstü* « réponse », *arráspa* « râper », *arrestá* « arrêter », *arrazúna* « raisonner », *arrazunaméntü* « raisonnement », *arréa* « touche, sortie de jeu », *arrigóla* « rassasier, lasser », *arríma* « s'appuyer sur », *arrímü* « appui », *arríxka* « risquer », *arríxkü* « risque », *arróba* « cambrioler », *atáka* « attaquer », *athéla* « atteler », *athíxa* « attiser », *atüstán* « aux aguets », *axüt* « se mettre à l'abri », *barréia* « disperser », *básta* « faufiler (couture) », *bélhi* « se dégriser », *bisíta*, *bijíta* « visiter », *bórtxa* « forcer », *búha* « souffler », *búrra* « tromper », *búza* « boucher », *dardéia* « briller », *debéta* « interdire », *delibéra* « décider », *desalóki* « disloquer », *deskánpa* « décamper », *deskúbri* « découvrir », *deséin* « dessein », *desenküsa* « s'excuser », *desmús* « contrordre », *desobédi* « désobéir », *despédi* « envoyer », *despendía* « dépenser », *destrúnpa* « détromper », *déts* « projet », *dúel* « duel », *edsamén* « examen », *edsamína* « examiner », *edsénplü* « exemple », *efeit* « effet », *enbóma* « embaumer », *enphárü* « protection physique », *enpléga* « employer », *errefleátze* « réclamer », *erréita* « disette », *errejístra* « transcrire sur un registre », *errekompéntsa* « récompense », *errekóntrü* « accident, rencontre », *errekúti* « revenir au départ », *erreméstia* « remercier, dire merci », *erreméti* « rendre », *errénda* « rendre, donner », *errezebi* « recevoir », *esgárra*, *desgárra* « se disputer », *eskárpi* « étendre », *eskárra* « recurer », *esküsa* « s'excuser », *esparnía* « épargner », *esparántxa* « espérance, attente », *esparpáilla* « agitation », *esperréka* « s'évertuer, s'exténuer », *esprabi* « essayer », *esprañi* « épargner », *estánka* « arrêter, serrer », *estéka*, *estéki* « attacher », *estóna* « étonner », *estróxa* « ranger », *ezkápi* « s'échapper », *fabóri* « favoriser », *fabóre* « faveur », *fabrika* « fabriquer », *fárza* « blague », *féit* « fait divers, événement », *felizíta* « féliciter », *fitxa* « fixer », *fórni*, *fórra* « fourrer », *fortúnatü* « être chanceux, s'enrichir », *fréta* « froter », *fúrni* « fournir », *furrúska* « se disputer », *furxíz* « se mettre en colère », *fúti* « détruire, se moquer, être indifférent », *gáha* « s'attacher, exciter (chiens) aboyer (Lhande) », *gaiháie* « accueil », *gásta* « détériorer », *géinha* « faire des réserves, nourrir les animaux », *giña* « mirer, viser », *goáita* « guetter », *gálha* « gonfler en battant », *gónxi* « broyer », *górde* « cacher », *gortéia* « faire la cour », *ihábal* « s'effrayer », *imíta* « imiter », *inkhamína* « escamoter », *interteni* « entretenir », *iséia*, *entséia* « essayer », *iséiü*, *entséiü* « essai », *istória* « histoire », *jésto* « geste », *jókü* « jeu », *jüja* « juger », *jünpa* « se balancer », *júnta* « joindre », *jüntüra* « jointure, articulation », *jurdúnpa* « bercer », *jürga*, *xürga* « sucer », *jüstifika* « justifier », *karésa* « caresser », *kárga* « charger », *kárgü* « charge », *karkúila* « calculer », *kása* « chasser, expulser », *kásü*, *khásü* « attention (avertissement) », *khálka* « gaver », *kháilla* « cailler (sang, lait) », *kharréa* « transporter », *kháusi* « choisir », *khósta* « coûter », *khümüta* « inviter », *khúnta* « conter, compter », *khüpüs* « se baisser, se courber », *kíta* « quitter », *koífa* « se coiffer », *kondüsi* « conduire », *kónpaña* « accompagner », *kontsóla* « consoler », *kontsómi* « consumer », *kopéta* « gagner au jeu », *korréji* « corriger », *kostüma* « s'habituer », *kózü*, *khóza* « contaminer », *küdea* « guider », *kühát*, *kohát* « gifle », *koínta* « doléance », *kunbát* « combat (soucis) », *kunbérti* « convertir », *kundéna* « condamner », *konjúra* « jeter un maléfice », *kunpára* « comparer », *künpli* « accomplir », *konpliméntü* « compliment », *kunténta* « se contenter », *kuntrária* « contrarier », *kuntséilla* « conseiller », *kuntséinti* « admettre », *kuntsümi* « consommer », *kuntzébi* « concevoir », *küpera* « récupérer », *kúrri*

« circuler », *kurrúmpi* « corrompre », *küxélü* « recommandation secrète », *laida* « outrager », *lápa* « lécher », *lardéria* « respect craintif », *láxa* « lâcher », *laxü* « relâché », *láza* « produire un jeu par usure », *laziña* « diminution de tricots », *léka* « lécher », *lengóra* « adoucir », *lérra* « glisser », *libérti* « se divertir », *libra* « délivrer », *magáila* « mâcher, rabâcher », *malüra* « avoir une perte de bien matériel », *maináka* « dorloter », *mán(h)a* « ordonner, commander », *mánka* « manquer de, quelque chose », *mánü* « commandement, ordre », *manéa*, *manéia* « manipuler », *masákra* « massacre », *masákra* « massacrer », *máska* « se masquer », *másta* « baiser », *máta* « rouer de coup, vaincre », *mazí* « manger, ronger », *memóra* « se rappeler », *menájü* « ménage, nettoyage », *menstü* « devenir simplet, idiot », *mesfida* « se méfier », *mesprétxa* « mépriser », *mesüra* « mesurer », *méta* « entasser », *múbi* « bouger », *múnta* « faire un montage », *murdüka* « bouchonner », *murmuzíka* « murmurer contre », *múrtxa* « sucer », *müstüka* « absorber, imbiber », *muxikón* « gifle », *náusa* « provoquer, se moquer », *ñáka-ñáka* « exciter ironiquement », *ñásta* « grimace de dégoût », *obédi* « obéir », *obediéntzia* « obéissance », *obéta* « aubade », *oféntsa* « offenser », *ofri*, *ófrei* « offrir », *oküpa* « s'occuper », *oliántxa*, *olántxa* « extrême-onction », *ópha* « nouer, remplir », *pába* « paver », *páira* « souffrir », *paséia* « se promener », *paséiü* « promenade », *pausada* « moment de repos », *péla* « éplucher », *peláka* « lutter », *perétxa*, *pherétxa* « estimer », *perméti* « permettre », *pertxóka* « hanter, obséder », *pháusa* « se reposer », *pháusü* « repos », *phékü* « faute, déboire », *phéza* « peser », *phózoa* « empoisonner », *phüntü* « point (danse, jeu, couture) », *phúsa* « pousser », *phüsta*, *pusta* « faire la moue », *pijünt* « saut pieds joints », *pípa* « fumer (tabac) », *pirríta* « patiner », *pláni* « se plaindre », *pléga* « plier », *ploma* « mettre d'aplomb », *pratíka* « pratique, action », *prebáli* « se prévaloir », *preféri* « préférer », *prekozióne* « précaution », *prepara* « préparer », *preparazióne* « préparation », *prepáus* « propos », *présa* « presse, hâte », *présta* « préparer, prêter », *prést* « prêt », *preténdi* « prétendre », *príba* « se priver », *próba* « preuve », *proféita* « profiter », *proféitiü* « profit », *projet* « projet », *promés* « promesse », *propósa* « proposer », *sáka* « tasser », *sanpillüs* « galipette », *segrét* « secret », *séndi* « sentir », *senbér* « s'attacher », *sóba* « tanner », *sóki* « corrompre », *soéñ* « soin », *solája* « soigner », *sólta* « libérer, lâcher », *sosténgi* « soutenir », *súpli* « suppléer », *sürbéilla* « surveiller », *süsténgü* « soutien », *tapa* « boucher, fermer », *tartáila* « bavarder », *terebüka*, *therebüka* « trébucher », *tharríta*, *therríta* « exciter », *thúma* « heurter de la tête », *tínka* « serrer », *tínta* « colorer », *tránka*, *arratránka* « arrêter, bloquer », *tráuka* « trouser », *trénka* « trancher, découper », *trénpa* « tremper, mouiller », *trósta* « trotter », *trüfa* « se moquer de », *trünpa* « se tromper », *tunáko* « coup », *túrna* « rendre, rembourser », *txérkha* « chercher », *txéstü* « allure, vitesse », *txüka* « essuyer », *txütüka* « travailler le bois, bricoler », *ündika* « outrager », *urkha* « pendre », *xabunáda* « lessive au savon », *xiflét*, *ziflét* « gifle », *záfla* « gifler », *zága* « se démenner », *zaphóra* « rouir, tremper », *zéba* « dompter », *zédi* « céder », *zekürü* « genre de vie », *zéiñü* « signe, sonnerie de cloche », *zentzórda* « enivrer les sens », *zínphur* « se gêner, se décarcasser ».

4. L'homme : le corps

agóñü « disposition, énergie », *aputeka* « vomir », *arnéila* « rein, rognon », *arradíz* « cicatrice », *arránpa*, *arhánpa* « crampe », *arráza* « race », *aurina* « urine », *baráilla* « mâchoire », *bisái* « visage », *bréña* « crasse (animale aussi, eau croupie) », *dehóta* « brehaïne », *dróga* « médicament », *ehéina* « soigner », *engórga* « se constiper », *engóxa* « perdre connaissance », *erréin* « rein », *eskalántza* « angine, esquinancies », *eskordüra*, *azkordüra* « arthrose », *eskunfárt* « apparence physique », *fórma* « forme (physique) », *gadüria* « dégorgeement d'une plaie », *gargilla* « défaillance, flageolement », *garránpa*, *garánpa* « crampe », *giñét* « qui louche », *grabelá* « gravelle, calcul », *gríma* « crinière, chevelure », *gürlo* « qui louche », *hika* « cor au pied », *íka* « accroche-cœur », *imurída* « hémorroïde », *infardüra*, *infrédi* « prendre froid », *isapéla* « érysipèle », *izkiña*, *ereskiña*

« grimace », *karzeát* « rachitique », *katx* « cor, durillon », *kóskoil* « couille », *lüzko* « qui louche », *llüztro* « bigle, qui louche », *malójü* « indisposé », *malpütz* « joufflu, mou, vaseux (après boire, maladie) », *mánkha* « se blesser », *manxót* « manchot », *marhállo* « enroué », *marfundí* « mal fichu », *marrhánta* « enrhumé », *marhüká* « verrue », *maskáro* « barbouillé (visage) », *maskúri* « acné », *mathéla*, *maxéla* « joue », *ménbre*, *mémbrü*, *menbro* « membre », *méndre* « amoindri physiquement, débile », *ménüx* « minus (physique) », *mixíka* « bouton cutané », *móka* « se moucher », *mótho* « chignon », *murriña*, *muríña* « chassie », *mütü* « muet », *muzílla* « sanglot, larme », *nókü* « défaut physique », *pedoiltzú* « pouilleux », *pháltza* « caillot de sang, masse grasse », *phántza* « panse », *pharpázo* « ébouriffé », *phíxa* « pisse », *phüntzéla* « pucelle », *phüntzeláje* « hymen, pucelage », *pikóta* « variole », *plaga* « plaie », *planéta* « peste, épidémie », *probanís*, *probeníste*, *preboníste* « tuberculose », *puñet* « poing », *pupu* « sein (enfantin) », *séña* « saigner », *soéña* « soigner », *theña*, *thiña* « teigne », *toiñüt* « bossu », *tólli* « hâler, brunir », *tréna* « tresse », *trípa* « boyaux », *txánka* « béquille », *txáinkü* « boiteux », *txankéria* « boiterie », *txintxaurnaut*, *txintila* « tache de rousseur », *txípa*, *tzípa* « sanglot », *ünküte* « onguent », *xíxklo* « testicule abdominal », *zínдре* « zona », *zürrünpi* « rougeole », *züzkülü* « éruption cutanée ».

5. L'homme : la nourriture

ahétz « lie de vin », *aigardént* « eau de vie », *andóila* « andouille », *arrabáxka* « mélange de débris de pain et métüre », *arribán* « soupe au vin », *arragalét*, *arrégalét* « croûton aillé », *arróskila* « gâteau », *arrosta* « soupe au vin », *arrústi* « griller », *asezia* « rassasier », *biandá* « pain noir », *biskóttx* « biscuit », *bríu* « pompette, légèrement ivre », *bróia* « bouillie », *bunbu* « bonbon », *burrát* « coup à boire », *butilla* « faire boire, servir à boire », *buxí*, *póxi* « morceau », *desertá* « dessert », *dobá* « daube », *eskautú* « bouillie de farine à la graisse de porc », *estrutáka* « manger vite », *fangála*, *falánga* « fringale », *farzidúra* « farce en cuisine », *frésk* « frais (nourriture) », *friji* « frire », *godále* « chabrot, goudale », *gormánt*, *gormánda* « gourmand / de », *güloi* « bouffi, glouton », *gulüt*, *golüt* « goulou », *hátü* « provision du berger, trousseau », *hogáza* « fouasse », *hürrüpa* « prendre une gorgée », *janbú* « nourriture », *jüs* « jus », *kafetiéra* « cafetière », *kahólla* « provision de bouche », *kamóta* « jambonneau », *kauséra* « beignet », *klika*, *khíka* « avaler d'un coup », *kozína* « cuisine (préparation) », *lahisa* « coup à boire », *líga* « lie, dépôt », *likür* « liqueur », *lisiña* « rôtissoire, lèche-frite », *líxko* « quartier de lard », *mastéka* « mâcher », *mataháme* « crêpe », *mazináu* « caisse à farine », *mestüra* « pain de maïs », *minagre* « vinaigre », *mináta*, *minát* « piquette », *miusát*, *miosát* « métüre au lait, soupe au lait », *moléta*, *muléta* « omelette », *mórru*, *márru* « tarte, tartelette », *oliát* « soupe à l'ail », *pailét* « vin rosé », *pazitétx* « galette de maïs », *pikánt* « piquant », *pintukari* « amateur de vin, poivrot », *pipérada* « pipérade », *phásto* « pâte, bouillie », *pintú* « bouteille de vin », *sihikotá* « petit lait », *sopikó* « soupe mitonnée avec des céréales », *sükre* « sucre », *thuñá* « pain noir, gruau », *trántxa* « tranche de jambon », *trende* « tendre », *txésta*, *txeste* « goûter », *txinkor* « lard », *txintxú* « graisseron », *xanfárt* « banquet », *zifráin*, *ziháin* « bouillie », *zópa* « soupe ».

6. L'homme : le vêtement

arróba, *arráuba* « robe », *arrópa* « vêtement », *arrosílla*, *arrozílla* « drap mortuaire », *balús* « velours », *bernús* « burnous », *beztí* « se vêtir », *bonét*, *bunét* « béret », *bragéta* « braguette », *brodaki* « brodequin », *bukanás* « mouchoir », *bükhata*, *bokháta* « lessive », *buttü* « bouton de vêtement », *dabantáu*, *damentara* « tablier », *esgót* « vêtement mal ajusté », *eskalanpü* « sabot », *eskarpi* « escarpin », *eskiümantxu* « gant », *espartiña* « sandale de corde », *forjelá* « accoutrement », *forradüra* « fourrure, doublure », *galú* « galon », *gantzóla* « empeigne », *godére* « crinoline », *hálda* « pan de robe », *hátü* « trousseau, provision du

berger », *jüsta*, *jüxta* « justaucorps », *kaióta* « calotte », *kaltzú* « caleçon », *kapelótx* « manteau de laine », *kapíta* « tissu de chanvre », *kasabét* « veste », *kóha* « coiffe en couronne », *kóta* « robe », *kotí* « coutil », *kotú* « coton », *lilinpre* « étoffe fragile », *lisa* « repasser le linge », *mahánka* « manche (vêtement) », *mánta* « couverture », *múda* « mode », *mukanás*, *bukanás*, *bokanás* « mouchoir », *munjáu*, *munjáro*, *munjéra* « couverture qui couvrait plusieurs bergers », *pardil* « guenille », *pendent* « boucle d'oreille », *polú* « bonnet », *sarrabéta* « bonnet pour enfant », *sarrakáta* « coiffe », *tailla* « taille », *talú* « talon de chaussure », *tauliér* « tablier », *trikót* « tricot », *xenita* « redingote ».

7. L'homme : les métiers, les institutions, la vie publique

abokátü « avocat », *apendíz*, *aprendíz* « apprenti », *apretséit* « devis », *aputikáide*, *potikari* « apothicaire », *arránda* « rentes retraites », *arrapatán* « jeune valet », *arrést* « arrêt de justice », *atánda* « situation », *axeté* « médecin », *bailét* « domestique », *bakáda* « droit de pacage », *bankarrót* « banqueroute », *barbér* « chirurgien », *bedezí* « médecin », *bedezináje* « médecine », *bikári* « vicaire », *bulandjé* « boulanger », *depütátü* « député », *detxema* « dîme », *dóthe* « dot », *drét* « droit (juridique) », *enterpresa* « entreprise (société) », *entrés*, *intrés* « intérêt (financier) », *errejént*, *errejentsa* « maître(sse) d'école », *eskumika* « excommunier », *féida* « foire », *frés* « frais (dépense) », *fúnts* « fonds (terre, argent) », *gobernánda* « gouvernante », *gobérnü* « gouvernement », *higanáut* « huguenot, protestant », *jornále*, *jurnále* « salaire quotidien », *jornaletór* « journalier (travailleur) », *jüje* « juge », *jüra* « jurer, prêter serment », *justizía* « justice », *kalóndje* « chanoine », *kantonaméntü* « canton », *karatátx* « mascarade masquée », *kartiél* « pays », *kautér* « chaudronnier (de carnaval) », *kherestü* « hongreur », *kitántxa* « quittance », *kobésa* « confesser », *konpañá* « compagnie », *krída* « ban, proclamation », *kunjít* « licenciement, congé », *kuntseilér* « conseiller », *magasí* « magasin », *mainát* « domestique », *makiñu* « maquignon », *maxter* « maître-berger », *menüsér* « menuisier », *mestedehas* « gérant, régisseur de domaine », *miñér* « vigneron », *notári* « notaire », *ofiziále* « artisan », *ostalér* « cafetier », *parrópi* « paroisse », *partalér*, *pharteliánt* « participant », *pelegri* « pèlerin », *pintre* « peintre », *potikári*, *potikáide* « pharmacien », *pratika* « clientèle », *presidént* « président », *presú*, *presunér* « prisonnier », *príma* « héritière par droit d'aînesse », *primü* « héritier par droit d'aînesse », *printze* « prince », *printzesa* « princesse », *probéntzia* « province », *prosés* « procès », *prosesióne* « procession », *protestánt* « protestant », *sarjánt* « huissier », *senhorral* « pèlerin », *sína* « signer », *sinét* « sceau », *sisá* « taxe », *sós* « argent », *tátsa* « taxe », *testaméntü* « testament », *thanür* « tanneur », *tratalánt*, *tratalári* « maquignon », *trátü* « contrat, affaire », *xalánt* « galant, client ».

8. La parenté, les prénoms, l'origine

Battittü « petit Baptiste », *biarnes* « béarnais », *espús*, *espusa* « époux, épouse », *frantses* « français », *frantziment* « qui estropie le français, qui essaie de parler français », *kadét* « cadet, prénom Jean », *kosí* « cousin », *kunpái* « parrain », *küñát* « beau-frère », *küñáta* « belle-soeur », *küziña* « cousine », *Martí* « Martin », *Pitxu* « personnage de la mascarade », *San Pantzar* « San Pansard, personnage peu sérieux », *Sén* « Saint dans les prénoms composés », *tánta* « tante », *xarnégo* « enfant basco-béarnais ».

9. L'habitat, le mobilier

alója « loger », *alokáidü* « loyer », *arrüa* « rue », *augéra* « évier », *basakhana* « cloison », *bordá* « borde », *bórtha* « porte », *erridéü* « rideau », *eskalér* « escalier », *estajera* « étagère », *fondamén*, *fundamen* « fondation », *galería* « balcon », *kaháa* « père », *granér* « grenier de maison », *kadenát* « cadenas », *kaidéra* « chaise », *kaminet* « armoire », *kapitxále*

« chenêt », *kaxéta* « tabouret », *khütxa* « bahut », *kliskét*, *kriskét* « loquet, targette », *kóbla* « poutre », *kodétx* « coyeau de charpente », *kóster* « portique », *kostéra* « appentis », *kübel* « ciel de lit », *kuntrebént* « contrevent », *kriskát* « vaisselier », *landér* « landier », *mantétx* « manteau de cheminée, toile autour », *ostátü* « maison, hôtel », *pabillü* « dais, maison, pavillon », *pallát* « paillasse », *parráu* « petit lit », *pitrále* « poutre », *plaxot* « petite place », *portále* « portail », *prebóka* « crépir », *sála* « salle », *solibá* « solive », *sumér* « poutre sommière », *surtída* « sortie (acte aussi) », *tantáupe* « porche », *tapíz* « tapis », *tapíza* « tapisser », *tapizéria* « tapisserie », *taulada* « plancher, estrade », *tauléta* « étagère », *trabatétx* « chevron de couple », *trenkáda* « cloison », *tximinía* « cheminée externe », *xái* « cellier », *zedér* « cellier », *zimar* « ardoise de faîtage », *zoléta* « sablière de charpente ».

10. La vie quotidienne – Les objets, les outils, les matériaux

Les matériaux *bítre* « vitre », *biskilla* « copeau », *enpés* « empois d'amidon », *erkísta* « bitume », *eskáil* « copeau », *éspal*, *ézpál* « copeau », *eztüpa* « étoupe », *garálla* « gravier », *garmü* « charbon », *kalláu* « gros galet rond », *kapitxéil* « grosse buche », *losá* « ardoise », *márla* « marne », *murte* « mortier », *pallóla* « paille de paillasse », *pintrüra* « peinture », *plómü* « plomb », *táula* « planche », *thürméntina* « térébenthine, résine », *üztüpa*, *iztüpa* « étoupe », *zimént* « ciment ».

Les instruments, les outils de travail *ajüt* « seringue », *akhúlu* « aiguillon », *arnés* « outillage, attirail », *arráfánda* « scie de scieur de long », *arrasklét* « petit sarcloir », *arráspa* « râpe à bois », *arráun* « rame », *arrebót* « rabot », *arrestéliü* « râteau », *baiárte* « brancard », *balésta* « arbalète, piège à taupe », *bárga* « broie, échang », *barróil* « loquet », *bedói* « serpe, croissant », *birabárki* « vilebrequin », *brída*, *bridü* « bride », *brokét* « cannette, robinet », *buhadér* « soufflet, outil à souffler », *bulú* « boulon », *ditháre* « dé à coudre », *eskabéla* « escabeau », *estanka* « poteau, pieu », *estók* « étau », *eskaládont* « échelle courte », *estribéra* « étrier », *eztéra*, *geztéra* « meule à aiguiser », *garróte* « verge (fouet) », *gáire* « œil d'outil », *galüpa* « chaloupe », *gidér* « petit manche », *gréste*, *geréste* « anse métallique », *halá* « rame, chaloupe », *inpünte*, *inpüntü* « échafaudage », *karkanü* « civière pour transport de matériaux », *khabéilla* « cheville », *lia* « traîneau », *máillü* « maillet », *mekanika* « machine », *murtüxa*, *mutxárda* « marteau à pierre », *pála*, *phála* « pelle », *phallót* « truelle », *pháldü* « gros piquet », *phaxü* « échallier », *phikótx* « pic », *phünpa* « pompe », *pónnda* « couperet », *portadéra* « civière », *sedéila* « banc de charpentier », *segá* « scie », *tatxét* « broquette », *tenpás* « tendoir de métier à tisser », *trástü* « outil », *trabéla* « targette de bois », *traukera* « petite échelle pour enjamber une haie », *trükesak* « tenailles », *tunadér* « entonnoir », *tüpa* « barrique », *tütótx* « petit tuyau », *tütadéra* « dévidoir », *ünküde* « enclume », *utis* « outil », *xefáut* « échafaudage », *xibalét* « chevalet », *xixéü*, *xiséü* « ciseau à bois », *zedétx* « herminette », *zerutéi* « scie égoïne », *zibót* « toupie », *zilde* « fermeture de collier, coin à fendre ».

Les ustensiles, les récipients, la vaisselle *anpóla* « fiole », *barrikót* « barrique », *baxera*, *baxeria* « vaisselle », *béire* « verre à vin », *binbalet* « vrille », *bit* « vis », *boéita* « boîte », *bója* « cuveau », *butilla* « bouteille », *buxü* « bouchon », *dahailla* « nappe », *damaijana* « bonbonne », *esbantáil* « éventail », *espintxéta* « pincette à feu », *espuñdja* « éponge », *ferréta* « cruche cerclée de cuivre », *furréu* « fourreau », *gahe* « cuiller à pot », *godalét* « verre », *greséilla*, *grisilla* « gril », *iskilíma*, *eskilíma* « épingle », *kanibét*, *ganibét* « couteau », *kanü* « quenouille à lin », *karréü* « fer à repasser », *káxa* « fer à repasser, louche pour l'eau, petite casserole », *khatíña* « chaînette », *kheréta* « claie », *khórda* « corde », *khürümüüllü* « quenouille », *kotxéira* « dévidoir », *kózna* « couette de plumes », *kripa* « peigne à lin », *kópa* « coffre », *kopétx* « godet à manche creux », *küküle* « quenouille », *kjübéri* « bagatelle, bibelots », *külléa* « cuillère », *küpa* « peigne à lin », *kürküüllü* « quenouille », *láko*

« citerne, cuveau », *lünéta* « lunette », *lundjéra* « nappe ou grande serviette », *matáza* « écheveau », *mazináu* « caisse à farine », *miráil* « miroir », *mítxa* « mèche », *motráirü* « veilleuse », *múnho*, *múnhu* « bonde de barrique », *murduxá*, *mortixa* « pincette », *nabéla* « couteau de poche », *píltá* « écouvillon », *pípa* « pipe, futaille », *parásól* « parapluie », *pegár* « cruche », *pitxér* « bouteille de deux litres », *pixapot* « pot de chambre », *portamonéda* « porte-monnaie », *potrét* « portrait », *saká* « sac à laine », *sábre* « sabre », *tabléu* « tableau », *tahállá* « grande serviette », *tapailü* « couvercle », *terriza* « terrine », *texka* « têt, écuelle », *topét* « fiole », *tórtxa*, *thórtxa*, *thórtxo* « torche », *toxa* « blague à tabac », *txükadér* « essuie-main », *zerbiéta* « serviette », *ziéta* « assiette ».

Le jeu, la musique, la chasse, la pêche *armüsá*, *armüzá* « amorce », *arrabilla* « crosse-raquette du golf basque », *arrabít* « violon de poche », *augéta* « cordeau de pêche », *berjés* « toucher la balle à deux reprises au jeu », *dántza* « danse », *dantzádo* « toupie », *dindéü* « gâchette de fusil », *frisat* « frise (danse) », *fusill* « fusil », *kabillü* « jeu béarnais du cabeillon ou de la cheville », *kaníka* « bille », *koblét* « coup double à la chasse », *maskaráda* « représentation de Carnaval », *munáka* « poupée », *mústra*, *músta* « répétition de spectacle », *partída* « partie (sport) », *pertól* « filet de pêche à cerceaux », *piadéra* « barrage de pêche », *tabál* « caisse claire », *tirabüket* « bilboquet », *trépa* « piège assomoir », *trépe* « piège », *trinkét* « salle de jeu de paume », *txedéra* « lac, lacet (chasse) », *xaraméla* « chalumeau de musique », *zibót* « toupie ».

Noms génériques, monnaies, objets divers *arramél*, *arranbél* « arcade », *arrastá* « reste », *arratáil* « déchets d'étoffe », *arribánt* « ruban », *arrozill* « objet enjolivé, brodé, dentelé », *bálde* « compartiment », *biésa* « besace », *bukal* « écluse d'un moulin », *drapéü* « drapeau », *eskantil* « échantillon », *eskárda* « écharde », *estípa* « support de barrière », *fáble* « fable », *fardel* « fardeau », *farránga* « bande, tissu », *farzéla* « espèce », *féit* « forme », *háxe* « faix, fardeau », *ixkímen* « bribe », *kaiér* « cahier », *kalóia* « cage », *kanéta* « canette », *kanú* « canon », *kapéte* « tortillon pour porter les fardeaux sur la tête », *kartilla* « abécédaire », *khundéra* « chapelet », *kotéra* « goutte », *küllümüllü* « bribe », *kúskü* « coquille », *lantzadéra* « navette », *léka* « bave, liquide visqueux », *libéra* « monnaie, poids », *limúri*, *linbúri* « suintement visqueux », *lüs* « louis », *márka* « marque », *márra* « trait, lacet de chemin », *matxáro*, *matxarro*, *matxarda* « objet, branche fourchue », *medio* « moyen », *mélga* « espèce », *mesüra* « mesure », *miliú* « million », *mízka* « miette », *mujúri* « petit tas », *muñíko* « cagnotte », *náza* « bief, canal de moulin », *nüt* « noeud », *ónka*, *únka* « once », *ordá* « tocsin », *ózke* « entaille », *pakét* « paquet », *palangát* « palissade », *papér* « papier », *partadéra* « charnière », *pástro* « lien », *patráka* « menuie monnaie », *perjéra*, *pérjü* « tramail, bois de trame », *pérpe* « boutisse, ourlet », *phásta* « pâte », *phéza* « pièce de monnaie, morceau », *phézü* « poids », *phezú* « tranchée », *phozú* « poison », *phünta* « pointe, extrémité », *plápa*, *plápü* « grande tache », *plégü* « pli », *plék* « pli », *présent* « cadeau », *sagát* « grille de cimetiére », *segáda* « lac, lacet », *señále* « marque », *thatxá* « tache », *thúnba* « cercueil », *tínta* « teinte, couleur », *trámü* « échelon », *tramáda* « file », *tréin* « train », *treskáta* « treillis métallique », *tresláta* « copie », *xabú* « savon », *zéntzü* « sens (tous sens) ».

11. Les animaux, les plantes, les cultures

Les animaux *apéü* « appeau », *arbálda* « bât de mulet », *arrapétít* « roitelet », *arrathü* « rat », *arretél*, *arratél* « stérile », *arrestelier*, *arrastelier* « râtelier », *arrükét* « biset », *azaia* « bécasse », *azün* « truite pleine », *baleztra* « piège à taupes », *barbalót*, *marmalót* « insecte », *bernard prudént* « punaise des bois », *bigá* « génisse », *bréska*, *abaráska* « rayon de miel », *dañ*, *dain* « épizootie », *esküdría* « écurie », *esparbér* « épervier », *espáre* « taon de grosse taille », *espéru* « dard, ergot (Lhande) », *falkü* « faucon », *férra* « ferrer », *foiná* « fouine », *galópa* « galoper », *gáthü* « chat », *gáthü pitótx* « putois », *gillenêskér* « martin-pêcheur »,

góla, goláki « cou de porc », *gritx* « sauterelle », *hailiba* « inciter (avec les animaux) », *itxésta* « abriter les animaux », *juá* « cri pour arrêter les bêtes », *kabále* « bétail », *kabastürü* « licol », *kaháka* « chouette chevêche », *karatóxa* « étrille », *kardinále* « chardonneret », *kherésta* « châtrer », *khobáin, khogáin* « ruche », *khóro, khórro* « échine de porc », *khürlo* « grue », *kórbe, khórbe* « auge, mangeoire », *korpéra* « croupière », *kortxéla* « bas flanc (jeunes animaux) », *kotáina, kotéina* « couenne du lard », *kótxü* « vase à traire », *küka* « charançon », *küküla* « crête de coq », *labrit, llabrü* « petit chien de berger », *lakháts, lakást* « ciron, petite tique de broussailles », *leita, leitha, lahina* « défense du sanglier », *lóka* « poule qui glousse, gloussement », *lümaxüka* « flamber une volaille », *llápi* « lapin », *llaudéta* « alouette », *llebrósta, lebraüsta* « levraut », *llérgo* « ablette », *mandjatér* « mangeoire », *márda* « panse », *marlüz* « colin, morue », *márro* « bélier », *martiná* « martre », *methále* « sonnaile », *miáu* « vanneau », *murlás* « mouton métis », *musina* « maladie du museau », *musurka* « fouiller (porc) », *pábu, pabunésa* « paon », *palét* « cornes arquées en dehors », *palétina* « écarter les cornes (brebis) », *panéu* « vanneau », *péia* « entrave de pied », *phántza* « panse », *pijú* « pigeon », *pikapórt* « pie-grièche », *pitótx* « putois », *poáilla* « volaille », *polói* « dindon », *pürnas* « punaise de lit », *putina* « pour appeler les poules », *segáil* « chevrette », *tandáña* « araignée noire », *tarábel, thabellá* « tribart », *tátxa* « douve du foie », *thorróil* « animal mal conformé », *trída* « grive à tête cendrée », *txipa* « petit poisson, vairon », *xántxa* « pot à traire », *xélu* « bât d'âne », *ximítz, zimítz* « punaise », *xixanglót* « sangsue », *zoléta* « sabot de cheval ».

Les plantes *arrága* « fraise », *arrail* « grosse bûche », *arrazina* « résine », *arrebát* « espace nu de végétation sous les arbres », *arrúsa, arrósa* « rose », *arruéit, arboeit* « courson de vigne », *balhéüü* « véreux », *bérgo* « bourgeon, jeune branche », *billü* « grume, tronc », *bixlét* « camomille », *bróka* « rejet, pousse », *bróza, borósta* « buisson », *buzéu, buxéu* « mousseron », *daillénk* « lande de genêt », *dindüil* « guigne (cerise) », *fáni* « se faner », *fats* « marc de fruit », *ferrú* « trèfle incarnat », *flók* « bouquet », *gardü* « chardon », *gario* « rondin », *godáña, godéña* « coing, cognassier », *gráspa* « rafle de raisin ou de pomme », *habü* « féverolle », *herésa* « premier son, gruau », *herresillü* « gros son », *irándja* « orange », *jaunkillátze* « jonquille », *jilofréia, jülüfréia* « oeillet », *kabarrá* « lande », *kanabéra* « roseau », *karróta* « carotte », *khüia* « citrouille », *kundéra* « chiendent », *künküs* « vieille couche d'arbre », *kunpañü* « psalliotte, petit rosé des prés », *küntxüza, khüntxüza* « haie vive », *lai* « sarment », *laphatiña* « fausse-oseille », *lekaxina* « girolle », *lüsérna* « luzerne », *mahü* « oeillet de Mahon », *málta* « brousse, buisson », *marhügá* « mûre », *matxáro, matxarro, matxarda* « objet, branche fourchue », *méla-mála* « trop mûr, confit », *méldo, médo* « menthe », *melü* « melon », *mikéta* « oseille », *mizpiáu* « sceau de la Vierge, tamier », *mórru, mórro* « gros tronc d'arbre », *ñábo* « navet », *parrója* « rafle de raisin », *pastanága* « carotte », *péra* « poire », *perallü* « petite poire », *peróka* « feuille d'épi de maïs », *phéska* « pêche », *phórrü* « poireau », *piper* « piment », *plantáin* « plantain », *sabüki* « sureau », *sapá* « sève », *sarga* « petite branche », *sokotá* « cœur de la pomme », *tallika* « jeune pousse », *tallis* « taillis », *tára* « donner des pousses », *tarága* « grume », *táxa* « jeune pousse », *thartá* « buisson », *teka, theká* « gousse (légume), haricot mange-tout », *tilla* « treille », *tillül* « tilleul », *tisána* « tisane », *tréfla* « trèfle », *txarpóil, txarpotx* « thym », *zeréma* « crasse verte d'algue », *zókhi* « fermenter (foin, herbe) ».

Les cultures *aférma* « prendre en bail rural », *arradáil* « regain », *báite* « premier labour », *bulér* « chaintre, bande d'herbe en bord de champ », *bürüskail* « tête de maïs égrené », *dáilla* « faucher », *dáillü, thaillü* « faux », *daillüsa* « faucheuse », *destüira* « briser en mottes », *dimü* « timon de charrette », *errekóilta* « récolte », *eskántzü* « écusson de greffe », *eskóka* « défricher », *ezküta* « sarcler », *gardéña* « chanfreiner, bouveter », *grifü* « pressoir », *gróma* « pommer un légume », *irinbónba* « emblaver », *katáu* « camion ou

remorque agricole », *khorbóilla* « corbeille à foin », *lántha* « planter », *lisiña* « fond de meule (foin), reste de quenouillée », *mandóil*, *mondóil* « tas d'herbe, petite meule », *mázka* « botte de foin non liée », *méta* « tas de foin, fougère, paille », *minabérje* « vignoble », *mindá* « purin », *míntho* « tas d'herbe », *náia* « andain d'herbe », *phailérü* « fléau pour battre le blé », *sárha* « sarcler », *térlis* « bande d'herbe entre deux fauchées », *thanbúru* « tombereau », *tharrók* « motte de terre », *zethátxü* « tamis à maïs ».

IV – BILAN - VERS UNE RECHERCHE QUALITATIVE ET COMPARATIVE

IV. 1 Esquisse d'un bilan du classement par champ conceptuel

Peillen le notait : « De très nombreuses expressions de la "psychologie" de la caractérologie courante, de la psychophysiologie avec des connotations péjoratives sont prises au gascon » (1998 : 45). C'est ce qu'il ressort de clairement de notre classement dans le champ conceptuel intitulé 2. « Les sentiments, les qualités, le point de vue de l'énonciateur » avec des termes connotés négativement mais aussi positivement. Nous parvenons sauf erreur à un total de 389 termes, avec toutes les réserves émises concernant cette classification (voir en III.1.).

Dans l'article de 1992, Peillen notait que le souletin avait emprunté à l'occitan surtout dans les domaines de la **technologie** et de la **psychologie** (1992 : 270). Il apparaît au travers de notre classement que c'est aussi d'une façon plus générale dans le domaine de la **vie quotidienne**, ustensiles, objets divers, que le gascon a fourni de nombreux emprunts.

Mais ce qui frappe peut-être le plus, c'est notre champ conceptuel 3 « Les noms et verbes d'action » avec plus de trois cents unités. Car, comme dit en III.1., même si certains auraient pu être répartis dans tel ou tel autre champ conceptuel, le nombre de verbes ou de noms d'**action** à contenu plus ou moins générique est très important.

Dans le domaine de la religion, c'est au castillan que le souletin a emprunté (Peillen, 1992 : 270.). Dans ceux de l'**administration** et de la **législation** également mais dans une moindre mesure. En effet, notre classement montre que le gascon a fourni des termes dans ce domaine, ainsi que dans celui des **métiers** (voir le champ 7. « L'homme : les métiers, les institutions, la vie publique »).

Si le castillan a fourni beaucoup de **jurons**, d'exclamations familières ou grossières, le gascon n'est pas en reste. Peillen en a peu listé dans son « corpus général » (pages 61 à 119 : *murpiú* « morpion (insulte) », *Per Jiú* « par Jupiter »), et donc il y en a peu dans notre corpus. Mais il en indique page 17 : jurons *Diu vivant !* « Dieu vivant », *Dio vivóstas* (plus léger) ! *Hilh de puta !* « Fils de pute »⁷, expressions *Viste hèit e plan fotut* « Vite fait et bien foutu », *Minja dròla* « Mange petit (à un enfant) ». Dans ce domaine, la quantité de termes évaluatifs connotés négativement ou positivement sans être des jurons est remarquable. Le gascon en aurait fourni plus de deux cents, d'après notre relevé.

Notons également que le souletin a fait très peu appel au gascon pour ce qui concerne le **temps** et l'**espace** et également la **famille**, la **parenté**. On dira que la langue était équipée dans ces domaines et n'a pas remplacé ou doublé les termes plus anciens qu'elle possédait, même si elle a pu en perdre : voir par exemple *tanta* « tante » en souletin et non *izeba* comme ailleurs dans d'autres dialectes basques.

IV. 2 Directions de travail pour un approfondissement de la recherche : une étude qualitative de l'emprunt, une étude comparative intralangue et interlangue des champs conceptuels

Dans cet article, nous n'avons travaillé qu'au plan quantitatif, en constituant le corpus des termes supposés empruntés au gascon et en classant empiriquement ces derniers par champ conceptuel. Une étude qualitative reste à mener dans plusieurs directions.

Une étude des termes empruntés au gascon les plus usités est à faire, en excluant ceux qui sont anciens, obsolètes ou rares. On l'a dit certains termes sont peu ou très peu usités, ceci fausse une classification de type qualitatif. Il paraît en effet infondé de mettre sur le même plan des mots rares, obsolètes, voire des hapax et des mots très courants, parfois sans équivalent basque. Certes nous avons exclu en général les mots donnés comme obsolètes par Peillen, mais il reste malgré tout un tri à effectuer dans notre corpus sur ce critère de la fréquence d'usage.

Un autre aspect d'une recherche qualitative concernerait la mise à jour des champs conceptuels qui ne sont pas affectés par l'emprunt au gascon. Pour des raisons historiques, le vaste domaine des technologies modernes par exemple ne comporte pas d'emprunt au gascon. Il semble toutefois que notre classification recoupe l'ensemble des champs conceptuels possibles. C'est donc plutôt la définition des champs concernés eux-mêmes et leur pourcentage respectif de termes telle que nous les avons ébauchés au paragraphe précédent qui seraient à affiner.

Une autre direction de recherche possible est celle du type qu'a menée M. Etchebarne (2006). Il s'agirait non plus de prendre le lexique en bloc, celui des dictionnaires, et d'en extraire les mots d'origine gasconne, mais d'étudier différents types de textes oraux, écrits, actuels, anciens, savants, techniques ou ordinaires et d'y évaluer la part des emprunts à l'occitan gascon dans l'usage de la langue basque. On parlera de l'usage en contexte de l'emprunt au gascon.

Le pourcentage de termes pour chaque champ conceptuel par rapport au lexique « proprement » basque de ce champ serait aussi à évaluer⁸. En effet, si tel nombre brut de termes empruntés dans un champ conceptuel donné peu paraître faible ou important (IV.1.), il faudrait connaître le nombre total de termes appartenant à ce champ pour en établir l'importance relative.

Enfin, en plus de l'étude du taux d'emprunts de la langue en comparaison avec ceux des autres langues (voir par exemple Etchebarne, 2006 : 8-11), il serait intéressant de pouvoir avoir une idée du nombre de termes et des pourcentages de termes empruntés et non empruntés par champ conceptuel par rapport aux autres langues. Ici on aborderait le domaine de l'ethnolinguistique avec des champs conceptuels riches en termes ou pas selon les cultures, l'évolution sociale, le développement économique et technologique, et un taux d'emprunt élevé ou pas selon ces champs conceptuels.

On voit qu'il reste encore bien des travaux possibles pour les lexicologues travaillant sur la langue basque et l'emprunt !

BIBLIOGRAPHIE

- AZKUE R. M. de, 1905-1906 (1984), *Diccionario vasco-español-francés*, Bilbo, Euskaltzaindia, 1219 p.
- COYOS J.-B., 2001, A propos de *Les emprunts de la langue basque à l'occitan de Gascogne* de Txomin Peillen, *Lapurdum*, VI, Bayonne, Centre de Recherche sur la Langue et les Textes Basques IKER – UMR 5478, pp. 391-419.
- ETCHEBARNE M., 2006, *L'emprunt lexical d'origine latino-romane en basque : une approche lexico-statistique*, <http://artxiker.ccsd.cnrs.fr/aut/Michel+Etchebarne/>, 25 p.
- LARRASQUET J., 1939, *Le Basque de la Basse-Soule Orientale*, Paris, Klincksieck, 223 p.

- LHANDE P., 1926, *Dictionnaire basque-français et français-basque (dialectes labourdin, bas-navarrais et souletin)*, tome I, Dictionnaire basque-français, Paris, Gabriel Beauchesne, LII+1117 p.
- PEILLEN T., 1992, Zubereraren bilakaeraz ohar batzuk [Quelques remarques au sujet de l'évolution du dialecte souletin], *Nazioarteko dialektologia biltzarra, Iker*, 7, Bilbo / Bilbo, Euskaltzaindia / Académie de la langue basque, pp. 247-272.
- _____, 1998, *Les emprunts de la langue basque à l'occitan de Gascogne*, Estudios de la UNED, Madrid, 125 p.
- ROHLFS G., 1977 (1935), 3^{ème} édition augmentée, *Le Gascon Etudes de philologie pyrénéenne*, Tübingen - Pau, Max Niemeyer Verlag - Marrimpouey Jeune, 252 p.+ 2 cartes.
- SZULMAJSTER-CELNIKIER A., 2006, Compte rendu de *Les mots voyageurs. Petite histoire du français venu d'ailleurs* de Marie Treps, 2003, Paris, Seuil, in *La linguistique*, 42-1, Paris, P.U.F., pp. 141-142.
- WALTER H., 1997, *L'aventure des mots français venus d'ailleurs*, Paris, Robert Laffont, 345 p.

¹ On entend par occitan l'ensemble des parlers de langue d'oc (gascon, languedocien, provençal, limousin, etc.) par opposition aux langues d'oïl (français, picard, gallo, etc.), distinction établie dès le Moyen-Âge. Hors de toute polémique, on pose ici que le dialecte béarnais est une forme de gascon qui lui même appartient à l'ensemble linguistique occitan ou langue d'oc.

² Txomin Peillen donne une typologie des différents types de bilingues béarnais-souletin (1998 : 17-18), mais on voit bien que cela concerne des personnes d'un certain âge. L'utilisation du béarnais, par exemple, lors des représentations des mascarades souletines est plus que rudimentaire : elle se réduit à quelques mots (*tribalh, chivau, jurons...*) dans des textes plus ou moins figés, imitation plus que construction en langue.

³ Je remercie Txomin Peillen qui a accepté que je mène ce travail à partir de son recueil de termes. *Eskerrik hanitx !*

⁴ 1 618 termes selon ma comptabilité manuelle et sauf erreur, variantes non comprises.

⁵ Nous n'avons pas retenu les 48 entrées d'origine peu sûre que nous donnions dans cette note de lecture et avons rajouté 14 nouveaux termes. Concernant le sens des termes que nous ajoutons, nous indiquons le sens donné par nos informateurs plutôt que celui des dictionnaires, qui varie lui aussi.

⁶ Voir à titre d'exemple dans l'article de M. Etchebarne, p. 9, des pourcentages de taux d'emprunts du français (14 %), du roumain (37 %) et de l'anglais (43 %). Le lexique « fondamental » du basque serait constitué lui à 34 % d'emprunts (*ibid.*).

⁷ A partir de *hilh de* « fils de », il y a toute une déclinaison de jurons composés plus ou moins crûs.

⁸ Par lexique propre au basque, on entend les mots que la langue possédait avant l'arrivée des Romains. On pourrait parler de son patrimoine originel, si cette expression avait un sens. Imaginer une société figée, un lexique figé avant les échanges avec le latin et les langues romanes n'a pas de sens.